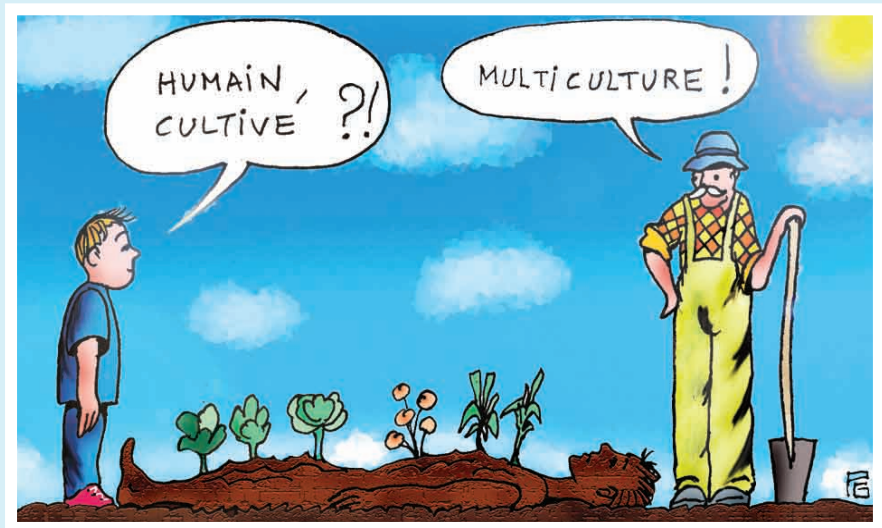


Réflexions

Multiculturel... faut-il avoir peur ?

Le mot multiculturel après avoir été presque galvaudé tant il était « chic » de l'employer non plus comme adjectif mais comme nom commun, a tendance à tomber aujourd'hui en disgrâce. Il peut même, aux oreilles de certains, sembler désormais suspicieux car il renvoie directement à ce qui peut faire peur : « étranger », « différent ». À sa connotation péjorative, les institutions européennes tentent de réhabiliter ce terme en montrant toute sa dimension enrichissante. Mais c'est quoi au juste le multiculturel ?

Avant de définir ce mot, tentons de comprendre ce qu'est la culture, en avoir ou pas. En fait, être cultivé ne se limite pas au cursus académique de la personne, loin s'en faut heureusement : cela pourrait être le niveau d'« emmagasinement » de la culture dans laquelle on baigne, la culture étant tout ce qui fait l'environnement de la personne : la ou les langues, l'histoire, les valeurs, les croyances, le mode de vie, l'économie, les loisirs, l'art, etc. Bref ce qui constitue l'univers de la personne. C'est donc avoir un certain niveau de connaissance et de compréhension de tout ce qui nous entoure, une capacité à « posséder » du savoir, mais pas seulement car, nous serions alors de simples espaces de stockage. Il faut également considérer un petit supplément d'âme, un petit quelque chose d'intangible constitué de zestes de curiosité, d'ouverture d'esprit, de tolérance, de confiance en soi, de sensibilité, de goût de l'art, aux autres, aux choses ... bref c'est aussi un état d'éveil et de « conscientisation » de notre environnement qui commence par le local immédiat jusqu'au déploiement planétaire prenant en compte les cultures d'ailleurs mais aussi passées ou celles dans lesquelles on a baigné à un moment ou à un autre, de près ou de loin. La culture aujourd'hui est de considérer de plus en plus le monde dans sa globalité. C'est aussi une manière d'être, d'être à l'écoute, d'assimiler, d'intégrer et d'être touché. C'est un apprentissage permanent. Être cultivé est aussi un acte de courage puisqu'il faut se maintenir éveillé, apprendre en permanence et surtout savoir se remettre en question. C'est à ce prix que l'on peut re-



cevoir la suprême récompense de se voir qualifié de « cultivé ». On peut donc dire qu'avoir de la culture est un subtil équilibre entre savoir et être.

Est le multiculturel dans tout ça ? On peut penser que c'est tout simplement le mélange de plusieurs cultures. Si l'on considère que la culture est quelque chose de noble et de flatteur, le fait de baigner dans un milieu multiculturel devrait alors logiquement être considéré comme un niveau supérieur, puisque c'est le fait de prendre en compte plusieurs cultures. Pourquoi alors n'est-ce pas systématiquement le cas ? Pourquoi le multiculturel a-t-il quelquefois tendance à inquiéter ? Cela pourrait venir du fait que les cultures se mélangent véritablement ou ne font que se juxtaposer les unes aux autres, voire se superposer. Dans un cas ou l'autre, le multiculturel peut être une réussite et une expansion ou alors il peut être perçu comme un danger. Tout dépend en fait du dosage que l'on en fait.

Nous avons vu dans un précédent article pourquoi la différence nous fait parfois peur selon que l'on confonde différence et comportement. S'il ne fait aucun doute que la différence est enrichissante, le comportement, s'il ne correspond pas à la norme établie est vite perçu comme un danger. C'est le respect des règles communes et des lois en vigueur dans une démocratie forte qui permet à la différence d'être perçue dans sa dimension fécondante. L'État donne

de l'espace aux libertés individuelles (donc aux différences) tout en protégeant cet espace. Il en va de même pour la culture. Si on laisse simplement les cultures se juxtaposer et s'empiler sans un cadre à la fois contraignant (stabilisateur) et protecteur, cela équivaut à laisser les cultures et donc les systèmes économiques qui les soutiennent ou les populations qui les représentent, livrées à elles-mêmes jusqu'à ce que la plus forte écrase les autres. Inutile de préciser que la culture qui s'imposerait ne serait pas forcément « la meilleure » car l'uniformisation par le commerce ou par des idéologies liberticides, totalitaires et extrémistes de tout poil guettent au tournant. Si le multiculturel fait peur aujourd'hui c'est que nous vivons davantage une période où les cultures semblent s'affronter, se crispent et s'entrechoquer plutôt qu'elles n'échangent et ne se mélangent véritablement. Avoir de la culture est « *bel et bien* », mais paradoxalement, être entouré de cultures différentes peut être ressenti par certains comme un désordre, une peur diffuse de dissolution de ses propres repères plutôt qu'un bienfait. Pour garder au multiculturel toutes ses lettres de noblesse, force doit rester à la loi et à la justice qui constituent le cadre protecteur car c'est finalement la loi et la justice qui veillent au respect des libertés individuelles et à la sécurité de tous. Seules dans la liberté et la sécurité s'épanouissent les populations, se mêlent les cultures, les communautés, les différences ... c'est la fonction du creuset républicain. Joue-

t-il ou pas ou plus son rôle ? Le débat prévaut actuellement suite aux violences urbaines que nous avons connues en France. Mais au-delà de la France se joue l'avenir de l'Europe.

Ce que nous propose l'Europe n'est autre que cet échange de cultures d'une richesse inouïe. C'est aussi une chance unique dans le monde (et dans l'histoire du monde) pour que ces diverses cultures se fécondent les unes les autres et finalement pour créer une grande civilisation non pas par la guerre mais par la volonté des peuples qui la compose. L'invention d'une Europe unie n'est pas apparue par hasard ni dans le temps ni dans l'espace. L'Europe est née dans la partie géographique du monde qui a été le plus longtemps et violemment frappée par des totalitarismes aussi bien religieux, raciaux que politiques. Nous pouvons presque sans craindre la caricature dire que la vieille Europe (celle d'avant 1957) n'est tissée que de guerres incessantes avec, pour « *apothéose* » la dernière période fasciste dont le paroxysme guerrier est encore ancré dans la mémoire de tous les survivants. Il est donc opportun de maintenir vivaces nos systèmes démocratiques et même de les renforcer, non seulement pour nous-mêmes Européens, mais aussi aux yeux du reste de la planète. L'Europe est une « *invention multiculturelle* » de paix, de liberté et de prospérité unique. L'Europe innove et expérimente depuis 50 ans un système qui, quoi qu'on en dise, fonctionne bien, et qui est de plus en plus « regardé » à travers la planète. Ne laissons pas enfermer l'Europe dans le placard où certains la poussent aujourd'hui. Soyons fiers de cette Europe multiculturelle, puisque c'est à ce jour le meilleur rempart existant contre toutes les formes de fascismes, de totalitarismes et d'uniformisation culturelle : une Europe des cultures différentes, unie dans un même système de règles garantissant paix, justice et sécurité pour tous.

En conclusion, je dirais simplement que je suis bien plus rassuré aujourd'hui de savoir que ce sont 25 Etats ensemble qui veillent sur ma liberté et ma sécurité plutôt qu'un seul. Peut-on imaginer une dérive totalitaire de la part de 25 Etats en même temps ? Non, il ne faut pas avoir peur ni de l'Europe, ni des cultures qui la composent ... bien au contraire.

Jean-François RAIOLA

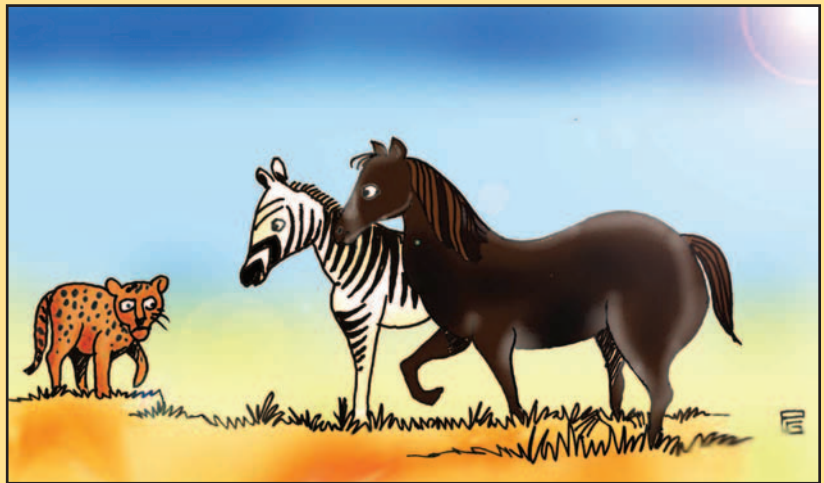
Paroles de Lycéens

Le Zèbre et le Cheval

Vivaient en Afrique un petit zèbre comique
Et venu d'Europe un bel étalon
Ce dernier disait dans son jargon
« Tu es moche, on dirait un animal de cirque »
Le petit zèbre tout peiné
Que l'on se moque de ses rayures
N'en finissait pas d'envier
Aux chevaux leur belle parure
Un jour qu'ils gambadaient dans la savane
Une panthère surgit
« Nous voilà perdus bougre d'âne ! »
Dit le cheval pris de folie
C'était sans compter sur notre ami
Gardant son sang-froid

Derrière les hautes herbes, il s'accroupit
Et il dit au cheval « cache-toi derrière moi ! »
Ainsi camouflés par les rayures
Le félin dû se faire à l'idée
Qu'il ne mangerait que de la viande sèche et dure
Et sur ce nos amis furent sauvés
Depuis ce jour
Plus jamais du zèbre on ne s'est moqué
Et le cheval sait pour toujours
Que la différence ne peut que nous apporter !

Léo



Enseigner la nation, enseigner l'Europe : la géopolitique des manuels scolaires.



La revue française de géopolitique publie un numéro exceptionnel d'Outre-Terre contenant pas moins de 36 contributions de personnalités provenant du monde entier. Il s'agit d'un recueil riche de témoignages et d'analyses pertinentes sur la place de l'enseignement de la nation avec un éclairage particulier sur des situations européennes : Italie, Espagne, Irlande, Roumanie, Chypre, Allemagne. Un chapitre sur la France est confié au recteur Gérard-François Dumont qui étudie l'inclusion de l'Europe dans les programmes scolaires. Pour vous procurer cet ouvrage (424 pages) : www.edition-eres.com (tél : 05 61 75 15 76) ou par courrier avec un chèque de 23 euros (+3,2 euros de frais de port) aux Éditions Eres- Interconnexion-BP 75278-31152 Fenouillet cedex.